

programme saison 2007/08

SA 29 SEPTEMBRE, MA 2, JE 4, VE 5, MA 9, JE 11, VE 12, SA 13 OCTOBRE À 20H30
DI 30 SEPTEMBRE À 17H - ME 3, ME 10 OCTOBRE À 19H30

PHILIPPE DECOUFLÉ

COMPAGNIE DCA

SOMBRERO



SOMBRERO

direction artistique **Philippe Decouflé**

avec

**Philippe Decouflé / Leïla Pasquier,
Olivier Daviaud / Bertrand Belin,
Clémence Galliard,
Sébastien Libolt,
Alexandra Naudet,
Aurélia Petit / Nathalie Hauwelle,
Christophe Salengro,
Olivier Simola / Flavien Bernezet,
Christophe Waksman**

création musicale **Brian Eno**

arrangements et autres compositions

Sébastien Libolt

textes **Claude Ponti**

lumières **Patrice Besombes**

assisté de **Begoña Garcia Navas**

costumes **Philippe Guillotel**

assisté de **Jean Malo**

scénographie **Patrice Besombes,**

Philippe Decouflé

création d'images **Olivier Simola,**

Christophe Waksman,

Laurent Radanovic, Roméo Ricard,

Dominique Willoughby

son **Jean-Pierre Spirli /**

Claire Thiébault

machinerie **Pierre-Jean Verbraeken**

régie vidéo **Laurent Radanovic /**

Marion Puccio

régie plateau **Pascal Redon, Léon Bony**

direction technique

Lahlou Benamirouche

direction de production

Dominique Laulanné

assisté de **Valérie Kula**

remerciements à Fifi Chachnil, les Tsé Tsé,
Robert Clergerie, Hermès

musique composée et enregistrée par Brian
Eno - Published by Opal Music, London, Opal
Ltd., 2006

extraits du film *L'Aurore* de F.W. Murnau -
Courtesy of Twentieth Century Fox

production déléguée :

Compagnie DCA - Philippe Decouflé

coproduction : Théâtre National de Chaillot,
Grand Théâtre du Luxembourg, Théâtre de
Nîmes, La Coursive - Scène nationale de La
Rochelle, TorinoDanza, Sadler's Wells

La Compagnie DCA est subventionnée par la
DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture
et de la Communication, le Conseil Général
de Seine-Saint-Denis et la Ville de Saint-
Denis.

À PROPOS DU SPECTACLE

Toute vraisemblance entre ce texte et
notre spectacle serait purement fortuite,
accidentelle, voire intentionnelle.

Au départ, au début du commencement :
un soupçon, juste l'ombre d'un soupçon.
Il fait chaud. Des bruits d'éperons se font
entendre sourdement. La porte du
saloon bat son plein. Le sombre héros
surgit de la nuit. Il tire plus vite que son
ombre. *Hombre*, quel est ton nombre ?
Quel est le nombre des ombres ?

Il y a les ombres premiers ou décimaux.

Il y a les ombres chinoises, les ombres
sombres, les ombres lumineuses. Les
ombres portées, les ombres îles du
monde. Les ombres d'un doute...

Je suis comme mon ombre, partout où je
vais elle est là, partout où elle va je suis
là ; je ne suis que l'ombre de moi-
même ; un corps c'est toujours avec son
ombre, un corps sait qu'une ombre n'est
pas un corset.

Tout un chacun a une ombre, toute
ombre a un chacun. Que font nos ombres
lorsque nous avons le dos tourné ?
Ombres, où êtes-vous la nuit ? Mais au
fait, on dit un ombre ou une ombre ? Il
ou elle ? Mon ombre : il, ou mon ombre :
elle ?

Christophe Salengro
d'après Claude Ponti

spectacle présenté avec la participation de
la Région Rhône-Alpes dans le cadre du
Réseau des Villes

RhôneAlpes

www.cie-dca.org

durée **1h30 sans entracte**

PROJECTIONS VIDÉO AVANT ET APRES SPECTACLE

Ziris - 2 x 26' - 2005 - réal. : Philippe Decouflé

Dépaysement du voyage, tendresse de l'humain, vertiges du désir, mais aussi jeux de mains
et de vilains : une fois encore, Philippe Decouflé parvient à faire partager l'émerveillement gai
et grave de son regard sur le monde.

entrée libre - dans la salle Jacques Demy

tous les jours de spectacle à 19h (le mercredi à 18h) et à l'issue de la représentation
à l'exception du dimanche et des représentations du samedi 15h

PHILIPPE DECOUFLÉ

Après un parcours solitaire de danseur, Philippe Decouflé fonde sa compagnie : DCA voit le jour en 1983 et le premier spectacle, *Vague café*, est plébiscité par le public et les institutions. Dans ce nouvel élan créatif, Philippe Decouflé monte plusieurs spectacles dont les titres annoncent un intérêt manifeste pour l'univers de la bande dessinée et un ton résolument humoristique et décalé : *Surprises*, *Fraîcheur limite*, *Soupière de luxe*, *Tranche de cake* commencent à faire parler de Decouflé en France et en Europe.

En 1986, le succès de *Codex* confirme l'épanouissement de DCA et contribue à la définition d'une identité artistique de plus en plus affirmée : *Codex* s'inspire en effet d'une encyclopédie dessinée, dans la fin des années 70 par un jeune italien, Luigi Séraphini, dont les animaux fantastiques, les plantes imaginaires et les légumes vivants vont nourrir l'imaginaire chorégraphique de Decouflé bien au-delà de ce seul spectacle. Au croisement de son travail de chorégraphe, Decouflé s'intéresse de plus en plus à la vidéo. Dès la création de DCA, il réalise des vidéos danse - *La Voix des légumes*, *Jump*- et un peu plus tard un court-métrage *Caramba*, suivi de clips - *True Faith* pour New Order et *She drives me crazy* pour les Fine Young Cannibals.

1989 est l'année d'une reconnaissance grand public grâce à une publicité pour Polaroid qui reçoit un Lion d'argent au Festival de Venise mais surtout à travers le succès du défilé *Bleu Blanc Goude* sur les Champs-Élysées à Paris, clou des célébrations du Bicentenaire de la Révolution Française, pour lequel Philippe Decouflé chorégraphie la *Danse des sabots*.

L'année suivante marque un retour vers la scène avec *Novembre* puis *Triton*, spectacle qui poursuit l'exploration de formes et de matière inattendues en affirmant une identité artistique enrichie. Philippe Guillotel, artiste plasticien, entre dans la bande DCA et réalise de surprenants costumes qui mettent en valeur un geste chorégraphique de plus en plus personnel.

En 1992, Philippe Decouflé se voit confier la mise en scène des cérémonies d'ouverture et de clôture des XVI^{èmes} Jeux Olympiques d'Albertville. À cette occasion, les affinités artistiques se confirment avec les complices ou bras droits de longue date : Pascale Henrot, Christophe Salengro, Éric Martin ou encore Philippe Guillotel et Jean Rabasse, ainsi que les musiciens Joseph Racaille, Antonin Maurel et Martin Meissonnier contribuent aux côtés de Decouflé à la réussite de ces cérémonies. L'événement consacre, par ailleurs, l'expression



«decoufleries» désignant cet art singulier de la rencontre entre les mondes du cirque, de l'image et de la danse.

En 1993, Decouflé signe *Petites pièces montées* où il «rêve de Méliès, de fantasmagorie» et interroge l'espace en se demandant «comment faire entrer et sortir mes danseurs par les cintres, comment les faire surgir du plancher». Il s'attelle ensuite à un nouveau court-métrage, *Le p'tit bal*, interprété par Philippe Decouflé et Pascale Houbin, reprenant en langage des signes la chanson de Bourvil *C'était bien*. Ce film reçoit de nombreux prix internationaux.

En 1995, DCA s'installe à Saint-Denis, en région parisienne, dans une ancienne usine de chauffage surnommée La Chaufferie où sont désormais réunis plateau artistique, ateliers techniques et bureaux administratifs. Ce nouvel espace se transforme, peu à peu, en un laboratoire bouillonnant où se croisent artistes, concepteurs, techniciens et autres inventeurs ! Puis l'imaginaire de Decouflé se tourne à nouveau vers les plantes, volatiles et légumes singuliers de *Codex* pour créer *Decodex* qui va à son tour connaître une longue tournée en France et à l'étranger et recevoir le Grand Prix National du Ministère de la Culture.

1996 marque le début d'une longue et fructueuse relation avec le Japon qui commence avec la mise en scène de la comédie musicale *Dora, le chat qui a vécu un million de fois*. Decouflé réalise ensuite une importante campagne publicitaire pour France Telecom. La diversité des territoires explorés se confirme en

1997, année pendant laquelle Decouflé orchestre *L'art en parade*, atelier d'expression artistique pour enfants au Centre Georges Pompidou à Paris, puis met en scène la cérémonie d'ouverture du 50^e anniversaire du Festival International de Cinéma de Cannes, avant de revenir à Saint-Denis créer *Denise*, avant-goût d'un spectacle phare à venir :

Shazam! En 1998, il réalise un essai cinématographique *Abracadabra*, avant de revenir au spectacle vivant avec *Shazam!* puis *Triton et les petites Tritures* qui est une récréation sous chapiteau du *Triton* monté en 1990. En 1999, il signe l'habillage publicitaire de France 2.

En 2001, *Shazam!* est invité à l'Opéra Garnier à Paris. Pendant cette série de représentations, le spectacle est filmé et le DVD éponyme voit le jour, produit par François Roussillon & Associés et distribué par Sony. C'est ensuite le début de l'aventure *Cyrk 13*, spectacle de cirque issu de la rencontre de Decouflé avec la 13^e promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlon-en-Champagne. Repris dans une nouvelle version l'année suivante, ce spectacle va ensuite tourner en France et en Europe jusqu'en 2003.

Soucieux de retrouver la dimension artisanale du travail et désireux de se confronter lui-même à la scène, Philippe Decouflé crée, en 2003, au Festival Grec à Barcelone, *Solo*, pièce qu'il chorégraphie et interprète. Ce solo, sous-titré *Le doute m'habite*, est appelé à tourner pendant plusieurs années, dans une mise en scène qui évolue au fil du temps.

Cette même année 2003, poursuivant l'aventure artistique avec le Japon, Decouflé part avec son équipe en résidence pendant 2 mois à Yokohama, à l'invitation de la Kanagawa Arts Foundation. Le 11 octobre, il ouvre le 10^e Festival International des Arts de Kanagawa avec la création d'*Iris* puis, de retour en France, s'installe en novembre et décembre au Théâtre National de Chaillot à Paris pour une longue série de représentations. En 2004, *Illris*, nouvelle version d'*Iris*, repart en tournée nationale et internationale et refait un passage au Théâtre National de Chaillot pour une deuxième série de représentations.

Ce même projet qui réunit *Iris* et *Illris* devient l'occasion pour la compagnie DCA de coproduire avec la chaîne de télévision Arte et François Roussillon & Associés, un film en deux parties intitulé *2iris*, réalisé par Philippe Decouflé et diffusé sur Arte en 2005 et 2006.

La sortie de ce film suit de peu la sortie chez Naïve de *KaleidosKop*, un DVD retraçant le parcours cinématographique de Philippe Decouflé et de ses complices et contenant la plupart des vidéos, essais et courts-métrages réalisés ces dernières années.

2004 est aussi l'année de *Tricodex*, nouvelle pièce créée pour les danseurs du Ballet de l'Opéra National de Lyon. Après sa création à Lyon, *Tricodex* est présenté au Théâtre du Châtelet à Paris puis part en tournée dans le monde entier (Bilbao, Pékin, Shanghai, Londres, New York...).

Depuis 2005, le *Solo* continue sa tournée en France, en Europe et en Asie (Bangkok, Tokyo, Osaka) ainsi qu'aux États-Unis (New York et Atlanta) et au Canada (Vancouver, Calgary, Ottawa, Montréal et Toronto).

Le dernier spectacle de Philippe Decouflé, *Sombrero*, créé en octobre 2006 au Théâtre de Nîmes, sillonne lui aussi la France, avec notamment une longue exploitation au Théâtre national de Chaillot en mai-juin 2007. Le spectacle tourne également en Europe (Turin, Madrid en 2006, Londres, Wolfsburg en 2007, et Luxembourg, Anvers en 2008). *Sombrero* sera en tournée tout au long de la saison 2007-2008.



LES COLLABORATEURS

Patrice Besombes, concepteur lumières

C'est à la Maison de la Danse à Lyon qu'il fait ses débuts en suivant les tournées de Jean-Claude Gallota et Carolyn Carlson dont il devient l'un des éclairagistes attitrés. Il développe sa touche auprès de chorégraphes très différents comme Catherine Diverrès, Dominique Boivin, l'expérimentale Kitsou Dubois, Christophe Huysman ou Benjamin Millepied. Collaborateur du Festival International de Danse de Montpellier et du Vienne Jazz Festival, il choisit la Compagnie DCA en 1993. Régisseur sur *Petites Pièces Montées* et *Decodex*, il bascule tranquillement du côté lumières avec *Denise*, la cérémonie du 50^e Festival International du Film de Cannes, *Marguerite*, *Shazam!*, *Triton*, *Iris*, *Illris*, *Solo*.

Brian Eno, compositeur

Titulaire d'un diplôme de l'école des Beaux-arts de Winchester, il s'intéresse également à la peinture conceptuelle, à la sculpture sonore et aux travaux musicaux de John Cage, John Tilbury, Philip Glass et de Steve Reich dont il s'inspire pour ses premières expérimentations faites au magnétophone. Il rejoint différents groupes (Merchant Taylor's Simultaneous Cabinet, Maxwell Demon, Cardew's Scratch Orchestra, Portsmouth Sinfonia) avant d'intégrer, en 1971, Roxy Music et d'enregistrer son premier album solo : *Here Comes The Warm Jets*. Avec *Discreet Music* et *Music For Film*, Eno invente une nouvelle forme musicale : «l'ambient», une musique très réfléchie, proposant des atmosphères très minimalistes, parfois sombres, parfois froides. Robert Wyatt (ex Soft Machine) intervient, entre autres, sur ces enregistrements. Il entame ensuite une carrière de producteur. De 1977 à 1979, il collabore avec David Bowie. En 1984, il pousse plus loin son expérimentation «ambient» et publie *Thursday Afternoon*. En 1992, il publie *Nerve Net* avec lequel il montre qu'il est en phase avec les sonorités hip hop de son époque.

Philippe Guillotel, costumier

Né en 1955 à Paris, il commence sa carrière avec le costume de scène à paillettes de Richard Gotainer. Il se lie ensuite avec les artistes Lio, Julien Clerc, Alain Souchon, New Order, Zouc Machine. Il est appelé à concevoir les costumes, de spectacles chorégraphiques pour Karole Armitage, Josette Baïz, Philippe Decouflé, de publicités (EDF, Orangina...), de comédies musicales telles que *Starmania*. Des événements particulièrement médiatisés marquent la consécration de Philippe Guillotel : le défilé du Bicentenaire de la Révolution Française à Paris mis en

scène par Jean-Paul Goude en 1989, les cérémonies d'ouverture et de clôture des J.O. d'Albertville en 1992, pour lesquelles il signe quelques 5 000 costumes, et le spectacle gigantesque du lancement de la Coupe du Monde de Football en 1998. Il réalise également les costumes pour les films d'Alain Chabat *Astérix et Obélix*, *Mission Cléopâtre*, pour lequel il reçoit un César en 2003. Ses travaux font l'objet de nombreuses expositions, notamment *Gitanes* (Seita, 1994) et *Des costumes pour Marseille* (Théâtre de Marseille, 1995). Des expositions plus personnelles sont organisées à la Salle de la Légion d'honneur de Saint-Denis (1995) et au Volcan du Havre (1996). Dernièrement il a collaboré avec le Cirque du Soleil, les Ballets de Monte-Carlo et il travaille depuis le début de l'année sur les costumes de *Faust* de Gounod présenté à Wiesbaden en Allemagne.

Claude Ponti, auteur

Auteur et illustrateur français né en 1948, Claude Ponticelli, dit Claude Ponti, fréquente l'École des Beaux-arts d'Aix-en-Provence et suit des études de lettres et d'archéologie à Strasbourg. Il devient ensuite dessinateur de presse à l'Express, de 1968 à 1984. Peintre, il expose ses dessins à Paris de 1972 à 1978. Au début des années 1980, il est aussi directeur artistique à l'Imagerie d'Épinal. C'est à la naissance de sa fille en 1985 que se déclenche en lui sa vocation de créer des albums de littérature de jeunesse. Il crée des histoires peuplées de personnages sortant tout droit des livres associations que l'on peut trouver dans les rêves, toujours avec force, humour et jeux de mots. Avec certains de ses albums, il invente des quêtes initiatiques, riches en interprétations psychologiques.

Olivier Simola, danseur et vidéaste

Né en 1972, passé par le CNSMD de Lyon et le CNR de Grenoble, il a travaillé auprès de nombreux chorégraphes (Andy Degroat, Philippe Saire, Jean-François Duroure, Christophe Salengro et Joël Borges). Il a su à travers la vidéo développer un regard inventif au plus près des univers singuliers de Philippe Decouflé, Benjamin Millepied et Mikhaïl Baryshnikov. Depuis 1995 dans la Compagnie DCA, avec *Decodex*, il en devient ensuite un des piliers sur *Marguerite*, la Cérémonie du 50^e Festival International du Film de Cannes, *Shazam!*, *Solo*, *Iris* et *Illris*, ainsi que sur le film *Abracadabra*.



La Compagnie DCA - Philippe Decouflé
a le plaisir de séjourner à la résidence
CITADINES APART'HOTEL Lyon Presqu'île

prochainement



Sidi Larbi Cherkaoui

Myth

23 / 27 OCTOBRE 07

Nasser Martin-Gousset

Péplum

15 / 17 NOVEMBRE 07



HALTE-GARDERIE

Soucieuse d'améliorer constamment la qualité des services proposés à son public, la Maison de la Danse, en collaboration avec Garderisettes, prestataire spécialisé en accueil collectif petite enfance, est heureuse de proposer à ses spectateurs parents de jeunes enfants, une halte-garderie.

Deux professionnels de la petite enfance et un intervenant artistique, pourront accueillir 12 enfants de 2 à 6 ans à l'occasion des spectacles programmés en après-midi.

Horaires et tarifs forfaitaires par enfant :

Spectacles Complices 15h	ouverture de 14h30 à 16h15	10 euros
Spectacles grand public 15h	ouverture de 14h30 à 17h15	15 euros
Spectacles grand public 17h	ouverture de 16h30 à 19h15	15 euros

Informations sur les spectacles : 04 72 78 18 18 ou www.maisondeladanse.com

Les enfants seront accueillis dans la salle Jacques Demy

Modalités de réservation :

Réservation uniquement auprès de Garderisettes et minimum une semaine avant la date du spectacle.

Par téléphone au 04 72 07 01 48 de 9h à 12h et de 14h à 17h

ou par mail : maison.danse@garderisettes.fr

garderisettes

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
MAISON DE LA DANSE

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon

administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00

www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécénat d'entreprise :

Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Elyo Centre-Est-Méditerranée, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque, Sogelym Steiner

La Maison de la Danse remercie **Yves Eya'a** pour la création des costumes du personnel de salle, la société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.